

Editorial

Maux et débats !

La douleur est difficile à oublier même si la plaie se cicatrise. On a encore tué au Congo central. Un odieux crime d'un élu provincial et l'enquête qui est requise si elle aboutit pourra en déterminer les causes. Ce meurtre remet en surface la barbarie dont ont été victimes atrocement deux frères jumeaux : unis par le sort, à la vie comme à la mort. A l'image des martyrs résignés au nom de l'intolérance aveugle d'une horde d'individus qui ont choisi de les supprimer sans raison valable. Du moins jusque-là ! Des esprits lucides ont commencé à sensibiliser en mettant en exergue 450 + 1 (les tribus et une nation). Rien de moins pour rappeler qu'une nation est constituée de l'ensemble de ses ethnies condamnées, quoiqu'il arrive, à mettre en pratique le vivre ensemble.

Là encore et toujours ces enquêtes interminables, voire impossibles. Nous en parlons dans ce numéro. Et ça fait débat... La nouvelle comme celle qui lui succède (assassinat du député) fait couler encré et salive. Nous évoquons également dans la présente publication un autre sujet sur lequel des langues se délient : le déguerpissement spectaculaire d'un député national, ancien gouverneur, Alphonse Ngoyi Kasanji. Là encore la toile s'enflamme. Chacun y va de son commentaire et la principale victime y voit les démons qu'il accuse de lui en vouloir. Puis cette escalade verbale de la part de sa fille qui a carrément dérapé en fulminant de colère en proferant des imprécations à l'endroit du couple présidentiel qu'elle accuse ouvertement d'en être à la base. Et dire que c'est une élue provinciale. Très certainement une suite lui est réservée. Ici aussi, il y a matière de débat. Sur un tout autre chapitre, la jeune dame par qui le malheur de l'évangéliste Pascal Mukuna est arrivé est allée également humer l'air moite de l'univers carcéral. Après avoir été la cause du placement sous mandat de dépôt après audition au parquet général de Kinshasa du pasteur précité. Elle a cru être en droit de filmer une audience à huis clos l'audience du lundi dernier. Sans coup férir, elle a été mise aux arrêts séance tenante. Voilà des actes incontrôlés qu'on commet par ignorance pure et simple des prescrits de la loi. Des débats se sont faits tout de suite jour sur le Net où tout le monde vient s'exprimer à sa guise. Des maux et débats...

Certains s'avisen à proférer des menaces, voire des injures en public, sans en mesurer les conséquences fâcheuses qui peuvent en découler, ignorant que ces agissements peuvent leur ouvrir grandement les portes d'une cellule de prison. Le droit à l'image ? Très peu en connaissent les limites. Quelques-uns en ont fait une amère expérience. Décidément, il y a beaucoup à faire de ce côté-là aussi...

Bona MASANU
(Replay)

Ce journal est disponible et à l'oeil sur notre site www.e-journal.info

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6ème année - Série B - n°0063 du mercredi 26 août 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : télétempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info



"Fatshi n'est pas magicien"

(Par Bondo Nsama)

Entretien avec Roger Nsita, directeur exécutif de E-Télé Kasangulu

Mes gens

Ndombe Sita : Kinois au parcours élogieux, belgicaine de grande classe et ancienne ministre

Le trio Kadima, école des voix

Ligue des champions

**Le trophée au Bayern
Munich : Paris n'est pas allé au bout de son rêve**



Congo Sapatu

100% Congolais

Des chaussures au choix

A la commande et sur mesure



Contact : +243 82 63 05851

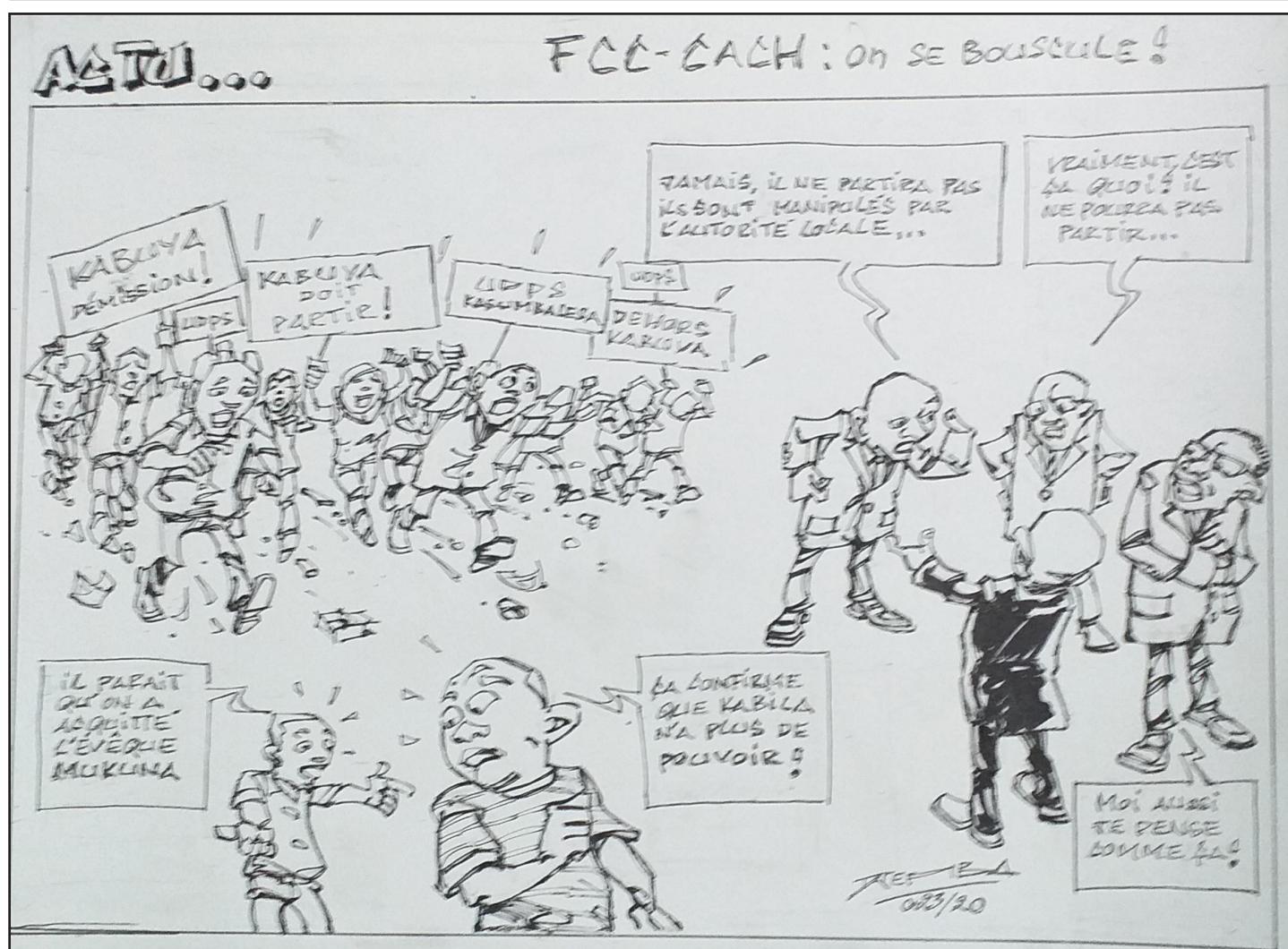
Email : sapatucongo24@gmail.com

Malade, Vital Kamerhe admis au centre Nganda

Le président national de l'Union pour la nation congolaise (UNC), Vital Kamerhe, a été évacué en urgence, le dimanche 23 août dernier, de la prison centrale de Makala vers le centre Nganda pour des soins appropriés, a-t-on appris de source pénitentiaire. Selon Michel Moto, proche du président de l'UNC. "Pendant la journée, le président Vital Kamerhe était mal en point. En fin d'après-midi, son état de santé s'est dégradé", a-



t-il indiqué, tout en sollicitant une union de prières pour le leader de son parti et en indiquant que la hiérarchie de sa formation politique suit de très près la situation. Par ailleurs, le secrétaire général ad intérim de l'UNC, Aimé Boji Sangara, a fait savoir que la marche pacifique prévue sur toute l'étendue de la République le lundi 24 août 2020, afin de réclamer la libération du président national de l'UNC, a été reportée au vendredi 28 août 2020.



Après quatre mois de détention à Makala

L'évêque Pascal Mukuna en homme libre

l'évêque Pascal Mukuna est sorti du Centre pénitentiaire de rééducation de Kinshasa (CPRK) dans la matinée de mardi 25 août. C'est ce qu'a révélé l'un de ses avocats, Willy Kasongo sur Top Congo FM.

Le pasteur de l'Assemblée chrétienne de Kinshasa (ACK) vient d'être acquitté par la Cour d'appel de Kinshasa/Gombe, depuis hier lundi, après plus de trois mois de détention où il était poursuivi pour viols, rétention illicite des documents parcellaires et menaces de mort à l'endroit de Mamie Tshibola, la veuve de l'un de ses collaborateurs, M. Kantchia. C'est le bout du tunnel pour le numéro un du mouvement l'Éveil patriotique. Après un procès qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive, la Cour d'appel de Kinshasa Gombe fixe les



deux camps. « L'évêque Pascal Mukuna vient d'être acquitté. Donc demain (ndrl: ce mardi 25 août), il va quitter la prison centrale de Makala à 10h. Je confirme cette information. En principe, il devait déjà quitter la prison ce lundi 24 août, mais nous avons connu un retard d'ordre administratif puisque sa décision a été communiquée par ses conseils à 17h. Le temps pour nous de faire la procédure administrative. Vous le savez très bien, l'administration congolaise ne fonctionne pas au-delà

de 17h», a confié Willy Kasongo sur les ondes de la 88.4 FM. « C'est pourquoi, déjà ce mardi à 10h, nous allons remplir certaines formalités et l'évêque sera libéré. La Cour ou le TGI/ Gombe l'a déchargé. Il n'y a aucun élément constitutif à sa charge. Donc, il est libre, innocent. Toutes les charges tombent», a-t-il soutenu. Pour sa part, Jean Claude Katende du mouvement Éveil patriotique, a souligné que la victoire du leader de leur structure est une victoire pour tous les Congolais qui

veulent que le pays avance. «La libération de l'évêque Mukuna n'est pas une victoire de l'Eveil patriotique sur ceux qui n'avaient pas compris le sens de son combat. C'est une victoire qui appartient à tous ceux qui veulent que le Congo avance. La joie qui sort de partout au Congo est un signe», a-t-il soutenu.

Cette affaire était portée au TGI/Kalamu avant d'être renvoyée au TGI/Gombe suite à une suspicion légitime. Pascal Mukuna a été placé en détention provisoire le mercredi 13 mai après 6 heures d'audition. Il était en conflit avec Mamie Tshibola qui l'accuse entre autre de viols. D'ailleurs une vidéo frappée du sceau "atteinte à la pudeur" a été balancée sur les réseaux sociaux il y a plusieurs mois mettant en cause le pasteur de l'ACK.

EJK

Autonomisation de la femme

La réhabilitation du Centre féminin Maman Mobutu dans le viseur de Denise Tshisekedi Nyakeru

Les doléances exprimées par la directrice du Centre féminin Maman Mobutu de Limete ont produit un effet auprès de la Première dame Denise Tshisekedi Nyakeru qui s'y est rendue la semaine dernière. Rien de moins qui l'a décidée à penser pouvoir réhabiliter cette structure qui constitue une des références en matière de prise en charge et d'encadrement des femmes et de jeunes filles en vue de leur autonomisation. Cette



institution devenue vétuste mérite d'être restaurée, comme l'a estimé Denise Tshisekedi Nyakeru. Selon une source bien informée, des discussions sont déjà très avancées

avec certains partenaires pour un appui dans la réhabilitation de ce centre, conformément à sa vision de mettre en place, au moins une structure d'accueil et de formation

des femmes vulnérables et des victimes des violences sexuelles dans chaque chef-lieu de provinces de la RDC.

Lors de cette visite, la première dame Denise Nyakeru Tshisekedi était accompagnée de Béatrice Lomeya et Irène Esambo, respectivement ministres du Genre, Famille et enfant ainsi que ministre déléguée aux Affaires sociales en charge des personnes vivant avec handicap et autres personnes vulnérables.

P.E.

Aspiration à une bonne vie

Fatshi n'est pas magicien !

Les appels à l'intervention du Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, fusent de partout sur l'ensemble du territoire national. Les naufrages, les inondations, les tueries, la disette, les maladies, les conflits fonciers... le fardeau est remis au chef de l'Etat qui doit alléger les souffrances de ses concitoyens, de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud. Même les défaites des clubs de foot sont portées à la sanction du président de la République.

Héritage biaisé

Avec raison lorsque l'on considère l'ampleur de la misère multiforme sous le joug duquel ploie tout un peuple depuis près de deux décennies. Une misère sous-jacente à l'alternance arrachée lors des joutes électorales de décembre 2018, et qui se sont révélées un cinglant désaveu populaire à l'endroit du régime précédent. N'est-ce-pas à la tricherie – qui colle la Centrale électorale à la peau – que l'on doit la configuration actuelle du parlement congolais ? Il est ahurissant de voir le taux de la majorité parlementaire actuel en faveur d'un camp politique qui s'était révélé incapable de faire élire son candidat à la présidentielle. Soit.

Regain d'espoir

Bref, l'avènement de Fatshi à la tête du pays a cultivé un regain d'espoir de changement impuissamment attendu par le plus grand nombre, des décennies durant. A cet espoir s'abreuvent les nombreux cris de

détresse lancés par la population, assoiffée de vivre rapidement et radicalement l'éclipse des stigmates des animateurs du précédent régime qui ont fortement rongé les bases essentielles de la

Preuve que l'homme prêtait oreille attentive aux cris de détresse de ses administrés. Sans le moindre fanatisme, je me permets de rappeler que le PDG de la société d'électricité était relevé

collaborateurs, mais aussi de l'indulgence de la population.

Quel est le sens que l'on peut attribuer au Premier Ministre, au Ministre des Finances, au Gouverneur de la Banque centrale si le dérapage de la monnaie national sur le marché de change doit incomber au chef de l'Etat ? Pour bien servir les attentes légitimes de la population, Fatshi a besoin d'une bonne prestation de ses principaux collaborateurs, chacun excellant dans son secteur. En disposera-t-il ? Pas de la coalition. Certainement.

Heureusement, l'activation de l'Inspection générale des Finances donne tout son sens à l'action du chef de l'Etat qui, silencieusement et imperturbablement, fonce dans la réforme de la gestion de la res publica. En moins d'une semaine de travail de fourmi, les enquêteurs de l'IGF ont découvert des cercueils dans les tiroirs de l'administration publique. Résultats pris au sérieux et qui sont à la base de l'interpellation au niveau du pouvoir judiciaire, du Gouverneur de la Banque nationale, de l'ancien ministre des Finances Henri Yav, de l'ancien Dg de la DGI, Lokadi. Etc. Bref, l'élan emprunté par le Président de la République Félix Antoine Tshisekedi est prometteur pour l'ensemble des Congolais et le pays. Quitte à chacun, comme souligné plus haut, à s'armer de patience pour en goûter le meilleur fruit dans les prochaines années.

BONDO NSAMA
Journaliste



vie humaine dans notre pays. Contrairement à son prédécesseur, l'actuel chef de l'Etat a réussi, en un temps record, à restituer à la population les repères de la vie en communauté. Le cas du respect des prérogatives dévolues par la Constitution aux différentes institutions du pays. Hier, on s'en souvient, on pouvait être victime d'un forfait quelconque sans savoir à qui en référer pour obtenir gain de cause. A tel point qu'on n'avait que les larmes pour expier ses souffrances !

Pas magicien

Voilà pourquoi pendant tout ce règne, le refrain « Papa atalela biso likambo oyo= Que le Père de la nation nous trouve la solution à ce problème » n'avait vraiment pas retenti. De mémoire de journaliste, je me rappelle avoir entendu littéralement ce psaume pendant tout le règne de Feu le Maréchal Mobutu.

de ses fonctions pour interruption spontanée et longue de fourniture de l'énergie électrique dans la cité populaire. Maints autres responsables des entreprises tournées vers le social – transport en commun, fourniture d'eau propre, hôpitaux – étaient soit interpellés, soit démis de leurs fonctions pour les mêmes raisons. Par contre, les deux dernières décennies se sont caractérisées par une indifférence parfaite au sort collectif de la population congolaise.

Travail à la tortue

Mais comme l'avait dit le Maréchal Mobutu, happé par le flot de demandes légitimes de la population, « le Président de la République n'est pas un magicien ! ». De même aujourd'hui Fatshi fait face à la même réalité. Les sollicitations abondent et débordent. En dépit de toute sa bonne volonté, le chef de l'Etat devrait bénéficier du soutien effectif de ses principaux

A la suite de l'attribution d'un marché "de gré-à-gré"

Félix Tshisekedi interpellé après que Huawei a gagné le marché de 150.000.000 \$ pour la numérisation des recettes de la TVA

À près l'attribution du marché de gré-à-gré à la Société Huawei d'un montant de 150 millions de dollars débloqués par le ministère des Finances aux fins de l'exécution du projet de la numérisation des recettes de la TVA de trois régies financières, notamment la DGI, DGDA ainsi que la DGRAD, des réactions émaillent les réseaux sociaux pour fustiger le comportement du gouvernement congolais, qui selon certains internautes, est de promouvoir les étrangers au détriment de la jeunesse congolaise. C'est le cas de Shekomba Okende, réagissant sur le compte Twitter de Maisha RDC. Celui-ci se demande « Où est le cahier des charges et l'appel d'offre » ? Et d'ajouter : « C'est mieux de développer localement ce projet, et de fignoler l'expérience client. Pourquoi rendre les créateurs de SAP davantage plus riches ? Je crois à la capacité congolaise de développer cette petite application de collecte, classification et consolidation des paiements. La société Huawei a sa spécialité dans la fabrication des équipements comme Cisco, Ericsson, etc., et pas spécialisée dans le développement des applications et d'apporter des solutions financières ». « On ne comprend pas bien, comment le ministre de tutelle réunit toutes

les régies financières et fait valider ce contrat de Huawei en amenant avec elle une société alors qu'il existe un processus d'appel d'offre qui est en cours ? Ce sont des interrogations importantes qu'il faut se poser », déclare, pour sa part, un

perdu et ne comprendre pas pourquoi son projet en 2011 n'était pas pris en compte, alors qu'aujourd'hui 'hui la Société Huawei devient plus favorable. « Dans le temps, en 2011, nous avions proposé un avant projet au gouvernement

le 1er octobre, dans la salle de réunions, nous sommes venus présenter au conseiller spécial du chef de l'État en charge du numérique, Dominique Migisha, un système permettant la collecte de la TVA, autres taxes, impôts et celui du système d'automatisation des paiements de transport en commun. Mais jusqu'à aujourd'hui sans suite. Mais Huawei tire profit de ce projet », grogne Kapay Atulish Bienvenu.

Pour Daniel Tchidi, activiste des droits humains « le peuple d'abord ne doit pas se transformer en "aux étrangers avant tout pour bien profiter des rétrocommissions". Avec de tels comportements des autorités, il faut alors fermer les universités au lieu de les avoir rien que pour octroyer des titres académiques. Que le président de la République s'implique pour annuler ce marché au profit de la main d'œuvre locale ». Signalons qu'un soumissionnaire qui a requis l'anonymat, à actualité.cd, dit que « le projet de numérisation attribuée à la firme chinoise et validé en Conseil des ministres en 2019 est un produit d'un marché passé de "gré-à-gré" basé sur l'offre de 2014 laissée en veilleuse jusqu'en 2017 et qui endettera l'Etat congolais auprès d'Exim Bank ».



soumissionnaire. Malgré cela, la crème intellectuelle congolaise, exprime ses remous en reprochant au gouvernement congolais de sacrifier sa jeunesse dans le chômage, au profit de la main d'œuvre étrangère en laissant les pauvres contribuables qui devraient être les premiers bénéficiaires, dans l'exécution des projets congolais, d'autant plus qu'actuellement la jeunesse est capable de produire des logiciels pareils et non les sociétés étrangères. Il sied de relever que, Haycine Mayana, un informaticien congolais qui en 2011 avait proposé au gouvernement congolais des tels logiciels, se voit

congolais pour la gestion informatisée de cette TVA. Et on nous a réservé une fin de non-recevoir », accuse Haycine Mayana. D'autres se demandent l'importance d'avoir des universités en RDC, si chaque fois les intellectuels congolais seront humiliés au profit des étrangers, tout en demandant au gouvernement congolais de ne pas cautionner la misère des Congolais par des humiliations après 60 ans d'indépendance. Car certains proposent aux autorités des projets, qu'ils refusent et après on les attribue aux entreprises étrangères. « C'est vraiment dommage pour le Congo ! En 2019,

Assainissement de l'environnement

Valorisation des déchets plastiques par le recyclage

Avec plus de 8.000 tonnes de déchets produites au quotidien dont 30% de plastiques, l'assainissement de la ville passe indéniablement par une gestion rationnelle de ces résidus. Il est reconnu que le plastique constitue une menace environnementale si sa collecte, bien plus, son recyclage n'est pas mieux assuré. C'est dans cette optique que le gouvernement provincial de Kinshasa a conclu un partenariat avec l'entreprise Clean Plast pour revaloriser



s'est réjoui de ce que l'entité administrative dont il a chargé ait été choisi pour servir de rampe de lancement

n'a pas dit autre chose en invitant, de manière insistant, l'ensemble de la population kinoise à se réapproprier le concept initié par le gouverneur de la ville qui doit quitter le niveau d'un simple slogan pour devenir, au bout du compte, un vrai comportement. La salubrité étant l'affaire de tous et non le seul fait des autorités. Ainsi, a-t-elle affirmé, cette action louable, à tous points de vue, devra s'étendre sur l'ensemble du périmètre urbain pour qu'enfin, soit gagnée, à tout jamais, la bataille de l'assainissement de

l'entreprise dont l'objectif est d'installer des points de vente à travers les 24 communes de la capitale. Relevant l'utilité selon laquelle la plastique dont on se débarrasse très rapidement après usage ne doit plus être jeté n'importe où, mais plutôt gardé pour être revendu moyennant 250 francs le kilo.

Une fois traitées, les matières premières, a-t-il expliqué, sont présentées sous forme de granulés (petites particules broyées). Une belle opportunité d'affaires qui se présente aux entreprises locales mise à leur disposition à un coût très réduit qui sont dans la transformation. Baylon Thierry Gaibene a profité de cette occasion pour présenter à la commissaire générale en charge de l'environnement un prototype de poubelles des bouteilles en plastique conçue par une Congolaise au lieu-dit Bakayawu pour recueillir ces résidus avant leur recyclage. L'hôte de la commune de



ce type de déchets, considéré jusque-là comme un ennemi de l'environnement kinois. Lundi, place Mapezo, Bandal/Moulaert, le commissaire général en charge de l'environnement, Laeticia Bena Kabamba, a procédé à l'inauguration du site de collecte et d'achat des déchets résiduels en présence du bourgmestre de cette commune, Baylon Thierry Gaibene. Il s'agit d'un centre pilote qui en appellera bien d'autres, à travers la capitale, en vue de redonner une seconde vie aux plastiques. Baylon Thierry Gaibene

comme ce fut le cas de l'opération "Kin bopeto", une vision de l'autorité urbaine représentée par Gentiny Ngobila Mbaka, qui s'est engagé à redorer le blason de la ville terni par l'insouciance du grand nombre de ses administrés qui n'ont pas encore intégré dans leur vécu la nécessité de participer activement à l'assainissement de notre cadre de vie. Saluant au passage l'implication de Clean Plast engagé à apporter main forte dans le cadre des actions continues de salubrité dans lesquelles il a engagé ses administrés. Laetitia Bena Kabamba



notre milieu vital que nous devrons entretenir au quotidien, afin de nous épargner des pathologies liées à l'insalubrité. Un des responsables de Clean Plast a présenté le plan d'application de

Bandalungwa a apprécié à sa juste valeur cette œuvre qui participe de la collecte de cette matière avant sa transformation.

Bona MASANU

Avenue Kapela, à Yolo, le sanctuaire de rencontres et de viande de porc grillée

Visiter l'avenue Kapela à de Kalamu les week-ends donne l'air d'une kermesse permanente vu l'affluence et l'ambiance qui y règnent. Cette artère était plus connue grâce au bar de Maitre Taureau où diverses activités étaient organisées mais qui a maintenant un autre centre d'intérêt. Longeant l'avenue de l'Université jusqu'à Kimwenza, toutes les parcelles sur ce tronçon sont transformées en dancings-clubs et leurs devantures en terrasses, restaurants de fortunes et étals de grillades : poissons, poulets, chèvres, viande de bœuf et surtout celle du porc. Et elle doit aujourd'hui sa notoriété à la viande

pour déguster la bonne chair du porc grillée avec du bois à la portée de toutes de bourses et coûte deux fois moins chère que celle de la chèvre.

Tout à côté se dresse une bonne quinzaine de grills de porc (Nganda ntaba) où on abat sur place chaque jour des porcs provenant des fermes de l'hinterland, mais aussi de Nsele et Maluku. Chaque nganda place des rabatteurs le long de l'avenue pour ramener la clientèle vantant chacun la qualité de la cuisson de son maître. Le prix d'un kilo de porc est de 8 \$ et certains abattent les jours du week-end parfois jusqu'à trois têtes de porc et ils gagnent presque le double du prix d'achat.



de porc, très prisée par bon nombre de Kinois. Les gens accourent des quatre coins de Kinshasa

Vers 16 heures, le site se remplit progressivement et chaque jour ce site grouille du monde.

Certains viennent par véhicules et d'autres par motos ou à pied. Une grande partie de la clientèle vient des communes environnantes comme Limete, Lemba, Ngaba, Makala et également d'autres viennent de quatre coins de la ville. Souvent on remarque des filles, téléphones vissés à l'oreille pour localiser leurs amants. De fois des amis se retrouvent après le boulot pour décompresser ou parler affaires. D'autres par contre se retrouvent entre amis ou membres de famille après des obsèques. Avec ces attirance et affluence, ce site est devenu un terreau pour des filles de joie de racoler des clients potentiels.

Autour de cette activité principale, il y a une multitude de terrasses

et bars dancings qui se font concurrence en faisant des actions promotionnelles de diverses boissons locales et qui attirent une large clientèle surtout des jeunes qui dépensent sans compter.

A côté des emplois générés par les débits de boissons, restaurants et nganda ntaba, d'autres activités sont venues s'y greffer comme les laveurs de véhicules, des marchands ambulants proposant divers produits, les cireurs de chaussures, les petits qui font la pédicure et la manucure, etc.

Tout en saluant le dynamisme de ce site et des activités qui s'y passent, il faut que la sécurité soit de mise pour assurer la sécurité de personnes et de leurs véhicules ou motos.

Herman Bangi Bayo

Entretien avec Roger Nsita, directeur exécutif de E-Télé Kasangulu

"Hormis la chaîne, nous apporterons également des divertissements..."

Notre interlocuteur donne dans les lignes qui suivent les principaux axes de la chaîne télé en cours d'implantation et les motivations du groupe d'accompagner le développement du territoire en y insérant des visites touristiques et une nouvelle animation de cette localité située à une heure de route de Kinshasa, soit 40 km... Lecture.

- Bonjour Monsieur le responsable de E-Télé Kasangulu, qu'est-ce qui vous a motivé pour fermer cette télévision à Mbandaka (Équateur/RDC) où elle émettait pour contribuer au développement de ce coin de la Rd-Congo ? Une précision avant tout, E-Télé Mbandaka n'a pas fermé, elle a plutôt arrêté momentanément ses programmes. Car elle coûtait trop chère sans être rentable.

- Pourquoi le choix de Kasangulu, au Kongo Central avec le même matériel ?

D'abord par la proximité avec Kinshasa, soit 40 km, à une heure de route. Ensuite, c'est la première chaîne télé qui s'installe dans le territoire. S'agissant du matériel, c'est en fait seulement, la TNT oblige.

- Est-ce le fruit d'une étude ou c'est par amour de cette ville où votre promoteur à sa deuxième résidence officielle ?

Le patron est tombé amoureux de ce coin et surtout ses sites touristiques et son climat, son panorama et son



relief également qui ne sont pas mal. Le territoire compte deux radios et zéro télévision locale. Il y a deux opérateurs qui vendent des bouquets et il a décidé de prendre le risque. C'est comme qu'il s'est jeté à l'eau.

- Selon nos sources, le programme de votre télévision sera en grande partie axée sur le divertissement. Combien de pourcentage réservez-vous au développement et à d'autres secteurs ?



Permettez-moi de profiter de vos colonnes pour remercier l'administrateur du territoire qui a bien accueilli le projet qui nous

soutient pour accompagner le développement de la localité. Pour répondre à votre question, nous allons réserver 40% de nos programmes aux activités socio-culturelles, 30% sports et le reste aux autres aspects notamment ce qui se fait au plan local

et administratif. Bref, une présentation 100% locale.

- Ne craignez-vous pas l'influence des chaînes de Kinshasa et de Kisantu qui émettent encore en clair et qui arrosent cette petite ville du Kongo Central ?

Non la chaîne de Kisantu ne dessert pas Kasangulu. Tandis que les chaînes de Kinshasa, ce sont seulement celles qui sont dans les bouquets. Nous captions sur la prise en charge de la population.

- Un média fonctionne essentiellement grâce à la publicité. Avez-vous déjà des contrats qui permettront à E-Télé Kasangulu de ne pas connaître le sort de celle de Mbandaka ?

Pour éviter que l'expérience de Mbandaka ne se répète, nous avons prévu des productions de spectacles, des tournois de football

Absolument. Bien que la gestion de la chaîne est entre les mains de son fils Patrick Eale, le promoteur a toujours un droit de regard pour que tout soit conforme et évolue dans les règles de l'art, respect de l'éthique et de la déontologie.

- Comment se présente l'organigramme de votre média et quel est votre effectif ?

La chaîne est une propriété de l'Agence ATL-SARL qui a décidé, lors de l'assemblée générale extraordinaire du 22 juillet dernier, de me confier les charges de directeur exécutif, je vais démarrer avec une équipe de 10 personnes (journalistes, animateurs et techniciens). Merci pour l'opportunité que vous m'avez offerte afin de m'exprimer et donner les grands axes et orientations de notre structure.

Propos recueillis par
Eventsrdc

Chronique littéraire du Prof Yoka Lye Mudaba

«Covid-19 : interdit d'afficher le taux de change !»

Confidences du chauffeur du Ministre

Arrive-t-il aux Excellences d'avoir les poches trouées, au même titre que nous les chauffeurs ? Leur arrive-t-il de souffrir, comme dirait le Kinois lamda, du « Covid-Mpiaka », l'épidémie chronique des sans-le-sou ? Oui et non. Non, par principe. Oui, de temps en temps ; comme aujourd'hui, avec mon patron le Ministre des Affaires Stratégiques et Tactiques (à prononcer avec respect...). Aujourd'hui mon patron de Ministre a quelques ratés dans son épargne quotidienne ; et il m'a demandé de changer d'urgence 100 dollars chez le cambiste-bongolateur du coin, avant le départ pour le cabinet. Quelle n'a été ma surprise, en faisant le parcours du trottoir de long en large auprès des cambistes-bongolateurs, de constater presque les mêmes inscriptions sur les tableaux d'affichage, c'est-à-dire... rien : toutes les inscriptions effacées, et à la place, des indications insolites et codées, à savoir : « ici, taux normal » ; « ici, taux en vigueur » ; ou bien : « ici taux à votre convenance » ; ou encore



: « ici taux-ya-bien » ; ou enfin : « ici taux-Corona ne passe pas »... Donc, de la littérature énigmatique, mais aucun chiffre, surtout pas de chiffre à plusieurs zéros... Renseignements pris auprès d'un cambiste-bongolateur, il m'a été révélé que désormais il est formellement interdit d'afficher des chiffres au taux du jour. Des lettres codées, oui ; mais des chiffres décodés, non. Le taux des chiffres à plusieurs zéros serait ensorcelé, d'après les économistes tradipraticiens : une fois en effet le taux affiché, comme au temps du

Covid-19, il grimperait irrémédiablement comme par malédiction, en laissant le Franc congolais K.O, évanoui et contaminé. Moralité : faute de disposer des codes (et des "cop") d'initié, je suis rentré bredouille auprès de mon patron de Ministre, avec les 100 dollars inconvertibles. Colère du Ministre, en phase asymptomatique de « Covid-Mpiaka »... Apparemment, mon patron de Ministre n'était pas au courant des dernières mesures monétaires tradipraticiennes...

(YOKA Lye)

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Secrétaire de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mboomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

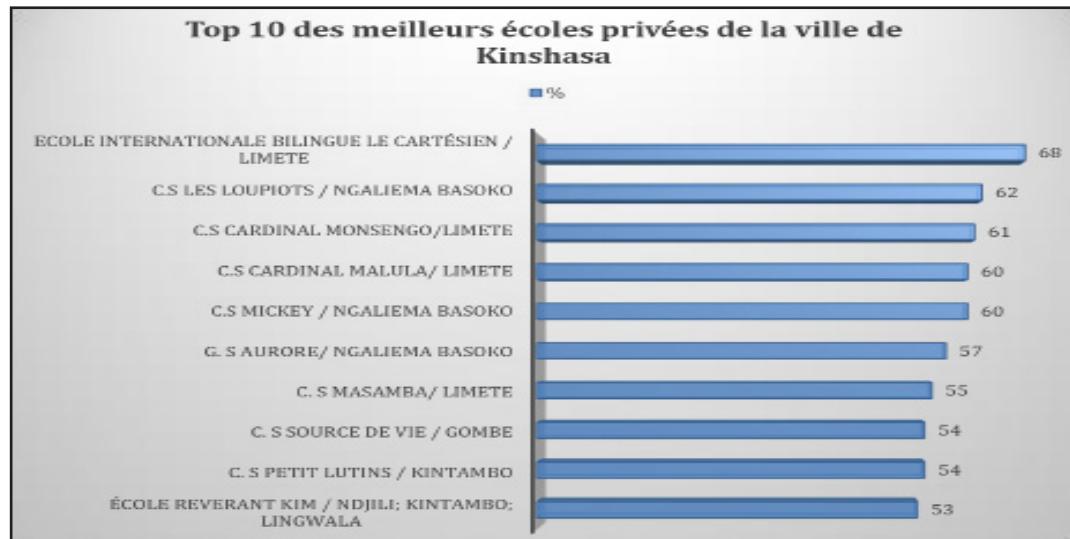
Whatsapp : +243812266592

MBÔTE SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Top 10 des meilleures écoles privées de Kinshasa : Le Cartésien en tête

La qualité de l'éducation de base en particulier et de tout l'enseignement en général préoccupe le gouvernement RD-congolais. Différents ministres qui se sont succédés au ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel ont apporté chacun sa pierre dans l'édifice mais la RD-Congo reste parmi les mauvais élèves en la matière en Afrique et dans le monde. Mais, si les écoles publiques ne rassurent pas beaucoup de parents et élèves, quelques écoles privées mettent l'accent sur la qualité de la formation qu'elles dispensent. Pour ce faire, les promoteurs de certaines d'entre elles ne résignent pas sur les moyens financiers, humains et didactiques pour mettre leurs écoles dans les standards internationaux. C'est le cas de l'école internationale bilingue Le Cartésien qui, en plus de fournir un enseignement de qualité, permet à ses élèves de se former en français et en anglais et surtout, leur donne l'occasion d'obtenir un baccalauréat admis à l'international sans aucune possibilité de corruption. Dans ce sondage d'opinion spécial, notre institution vous propose le top 10 des meilleures écoles privées de la ville de Kinshasa. Pour réaliser cette enquête, nos enquêteurs ont interrogé



1000 acteurs et experts du secteur de l'éducation. Les dix écoles choisies ont été sélectionnées en fonction de la qualité de leurs infrastructures, capacités d'accueil des élèves, qualité des espaces récréatifs pour les élèves, aération des salles de classes, propreté des bâtiments et des installations hygiéniques. Au plan de la qualité de l'enseignement, un accent a été mis sur les matériels didactiques mis à la disposition des élèves et disponibles dans les écoles, la manière de dispenser les cours, la qualité des enseignants, les conditions sociales de ces derniers et le suivi des élèves. Après traitement des données, il s'avère que l'école internationale bilingue Le Cartésien est de loin la meilleure école privée de Kinshasa, avec 68% de taux de satisfaction des personnes interrogées. Selon certains enseignants enquêtés, l'école internationale bilingue Le

Cartésien dispense tous les cours en français et en anglais et permet aux finalistes du secondaire d'obtenir le diplôme du baccalauréat international légalisé par l'Etat suisse. A la publication des résultats de cette année scolaire à Genève, le 17 août 2020, ses élèves ont réalisé 100% de réussite. En effet, l'école internationale bilingue Le Cartésien et l'école américaine de Kinshasa «Tasok» sont les seules écoles situées en RD-Congo, admises au programme de diplôme de l'organisation du baccalauréat international. Cette organisation s'occupe des inscriptions des détenteurs de son diplôme dans les universités de leurs choix à travers le monde. Pendant le confinement, dû à la Covid-19, cette école a continué à dispenser les cours par vidéo conférence et a achevé le programme, organisé les examens de fin d'année et procédé à la clôture

de l'année scolaire le 02 juillet 2020. Les enquêtés évoquent notamment le fait que, contrairement à la corruption qui n'épargne pas les écoles RD-congolaises, cet établissement scolaire situé à Limete rassure par la qualité de ses enseignements, son sérieux, la propreté de ses infrastructures, la motivation de ses enseignants et surtout son ouverture à l'international. Un fait qui à lui seul suffit pour rassurer ceux qui souhaitent donner une meilleure éducation à leurs progénitures dans un pays où tout, du stylo à l'uniforme, en passant par le sac jusqu'au diplôme d'Etat, est achetable. Il en est de même de leurs enseignants qui peuvent se féliciter d'être parmi les rares enseignants RD-congolais à avoir obtenu des voitures en prêts, un geste de leur promoteur, Steve Mbikayi, qui témoigne

Suite en page 22

Déficit en électricité

Les grandes artères de Kinshasa dépourvues de l'éclairage public

Cité cosmopolite de près de 13 millions d'habitants, étalée sur 9 000 Km², dont seulement 3 000 sont habités, capitale de la République démocratique du Congo, Kinshasa est une ville atypique. Certes urbanisée, mais les artères sont mal entretenues, parfois inaccessibles du fait de leur dégradation. La plupart de celles qui sont accessibles, se trouvent dépourvues de l'éclairage public en ce 21e siècle.

Pourtant, le Congo riche en potentiel énergétique et hydraulique, est incapable d'offrir à ses résidents un éclairage public digne. L'expansion de la ville a suscité des besoins, entre autres en adduction d'eau, avec son pendant, l'électricité, et bien d'autres éléments de base capables de booster l'économie et le développement.

Fondamentalement, la révolution industrielle, le développement des villes et des échanges créent les impératifs d'une extension et d'une gestion édilitaire (relative aux conseillers municipaux) de l'éclairage. Ces derniers doivent répondre aux défis majeurs tels la sécurité

des espaces les plus prestigieux notamment des avenues.

Simultanément, ils interviennent parmi les outils de revitalisation de territoires et des quartiers. Malheureusement, les Kinois constatent avec amertume que leur ville

est au rendez-vous en permanence. Les accidents de la circulation sont monnaie courante, du fait d'une visibilité rendue totalement nulle et des vies humaines fauchées sans que personne ne s'en emeuvre. Si cette question n'est pas à l'ordre du jour

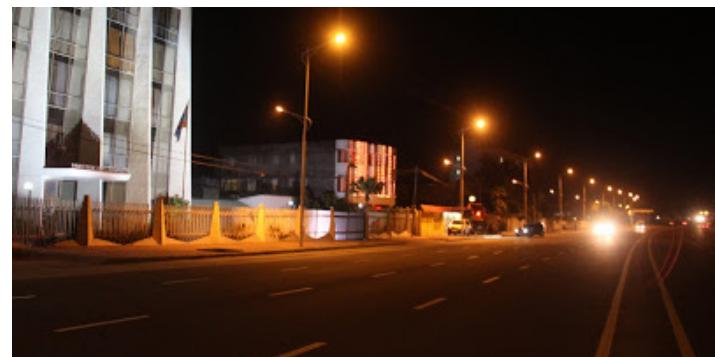


Radio Okapi/Photo John Bompengo

souffre d'un manque criard d'éclairage public dont sont dépourvus ses grands axes routiers tels que les avenues Kasa-Vubu, des Huilleries, Nyangwe, 24 novembre, de l'Université, Route de Matadi, la place de l'échangeur, Saïo, Force publique, Gambela, Kabambare, pour ne citer que ceux-là. Un échantillon des coins remarquables de Kinshasa qui une fois la nuit tombée, sont plongés dans le noir complet. La conséquence logique, l'obscurité fait le lit à l'insécurité qui

lors de la succession de Conseil des ministres, alors, de quoi parle-t-on au cours de ces tours de table hebdomadaires du

objets de décoration, et non d'utilité publique pour servir l'éclairage dont on a besoin. Des drames ne se comptent plus... Une autre préoccupation : des coupures intempestives du courant devenues le lot quotidien des habitants de Kinshasa. Avec à la manœuvre, certains de nos compatriotes, ces énergumènes qui s'avisen à enfonce le clou en intervenant à contre-courant pour interrompre volontairement la fourniture à des endroits où c'est encore éclairés tirant quelques prébendes d'une situation déjà désastreuse. Ces inciviques manipulent les câbles et fils électriques dans les cabines à haute ou basse tension de quartiers surtout les jours de matchs. Des moments



gouvernement ? L'opinion déplore continuellement l'inefficacité, la relative indifférence de la Société nationale d'électricité (SNEL), face aux cas d'insécurité dus au manque d'énergie électrique, jugée incapable de résoudre ce déficit en énergie.

Cela laisse croire que les lampadaires installés le long de ces artères sont devenus carrément des

notamment qui fédèrent un grand nombre de téléspectateurs devant des écrans de télévision. Occasion rêvée pour mettre un peu quelques billets dans les poches, d'autant qu'ils facturent leurs "prestations" pour rétablir la lumière. Une situation bien connue de tous à laquelle tout le monde souhaite qu'on mette un holà !

Bona MASANU



Radio Okapi/Ph. John Bompengo

Ma rencontre à distance avec...

Le pasteur Moïse Mbiye : musicien chrétien et séducteur

C'est un dimanche matin de 18 novembre 2018, il y a près de deux ans, j'étais chez ma fille Azize à Asnières sur Seine en France. Au réveil, elle allume la télé et met une vidéo que je regarde sans faire attention, mais subitement la chanson me capte et je me mets à suivre, concentré. Elle est étonnée que je vienne de Kinshasa et que je ne connaisse pas Moïse Mbiye encore moins l'église Cité Béthel. J'avoue que j'étais gêné et de retour au pays, j'ai acheté le CD et le DVD et depuis, je les écoute et regarde dans la voiture et à la maison.

L'année dernière, je découvre qu'il est comme moi promoteur à la tête d'une chaîne de télé, Siloé TV, de type généraliste et de ce temps-là, je suis ses prêches chaque matin. Un peu comme moi encore, il est manager et producteur de son propre groupe.

Et il y a un mois, je le vois en photo avec mon frère Jean Claude en train de monter un projet. Je me

dis ce pasteur est occupé davantage. J'apprends

c'est la date de naissance de mon fils Lesly qui a 5 ans de moins que lui.

Pasteur, j'aime son style de prêche, ses louanges et ses instants d'adoration. Il le fait merveilleusement. Il est à la fois charmeur et séducteur : quelques descendantes d'Eve ont dû succomber à la tentation. Chanteur et compositeur, il écrit des textes qui ne laissent pas du tout indifférent. J'avais appris qu'il avait commis une faute morale. En le regardant deux fois, j'ai



à se rapprocher de moi. Je prends le temps de fouiner dans sa vie privée pour le connaître

qu'il est né le 9 septembre 1980 à Matete, il va fêter son anniversaire dans deux semaines. Je me dis

tout compris. Pasteur avec cette élégance et pourvu de cette tchatche, il ne peut que faire des dégâts...

Encore lui : je regardais la télé ce dimanche 23 août 2020 depuis Kasangulu, je découvre "Ye oyo" que je vous recommande d'écouter et regarder sans modération. Pasteur Mbiye, tu as gagné mon âme à distance malgré que je reste catholique de cœur et chair.



Conférence de presse du ministre

Détournement des fonds dans la lutte contre la Covid-19 : l'éclairage d'Eteni Longondo

Le sujet a fait couler encre et salive il y a quelque temps alimentant les conversations et chacun, comme dans pareilles circonstances, y allant de son commentaire. Les fonds alloués à la gestion de la pandémie commençaient à faire polémique et le ministre de la Santé publique, Eteni Longondo, était visé par une vague d'accusation. Son vice-ministre, Albert Mpeti, a été le premier à sonner la charge en relevant un détournement des fonds en lien avec le Covid-19 et l'affaire a fait grand bruit dans l'opinion. Eteni Longondo sur qui était pointé un doigt accusateur est sorti de son mutisme à la faveur d'une conférence de presse tenue mardi pour jeter la lumière sur "cette prétendue gestion calamiteuse" des fonds destinés à la riposte contre cette maladie qui a fait plus des dégâts ailleurs que chez nous. D'un trait, il a réfuté toutes les allégations mettant en avant les efforts déployés grâce à l'impulsion du chef de l'État, par le gouvernement et l'ensemble des professionnels de santé qui se sont investis pour épargner une catastrophe et sauver, autant que faire de peut, la vie des compatriotes et tous ceux vivant sur notre sol. Il s'est fait fort pour démentir les allégations

portant notamment sur la surfacturation des sommes consacrées à la prise en charge des malades atteints du Covid-19.

"Que l'on parle de la surfacturation des malades, cette qualification ne peut pas être attribuée au ministère de la Santé", a-t-il dit. Il n'a pas manqué de donner des détails de l'utilisation des fonds y afférents.

Mettant en avant "les résultats encourageants et satisfaisants" concernant le bilan d'étape établi après plus de 5 mois de gestion de cette pandémie remerciant au passage les différents partenaires qui y ont contribué. Tout en se réjouissant de la maîtrise de cette situation sanitaire ayant créé une sorte d'hécatombe sous d'autres cieux, pendant que localement grâce à certaines stratégies appliquées, "nous avons pu contenir, au regard de nos moyens, la fougue qui a occasionné néanmoins la perte des vies humaines que lon déplore", a-t-il souligné. Des voix qui se sont élevées, selon son avis, pour chercher à saper l'action du ministère de la Santé, ne pouvaient annihiler, a-t-il insisté, la ferme volonté de mieux faire affichée par l'ensemble des personnes impliquées dans cette croisade contre cet ennemi public numéro un. Affirmant que "nous ne sommes qu'à une



étape et que le Covid-19 demeure encore présent. Par conséquent nous ne devons pas baisser les bras en redoublant d'efforts afin de ne pas nous laisser gagner par la résignation", a indiqué Eteni Longondo qui a fait valoir que "nous devrons être focus sur l'action que nous menons collectivement au lieu de nous laisser distraire par des querelles de clocher qui sont loin d'être l'essentiel du combat que nous sommes tenus de mener ensemble".

Il a, par ailleurs, renchéri en faisant valoir que "le secteur sanitaire perdait à son tour 2 à 3 millions USD en payant des fictifs, des personnes n'ayant plus de contrat, même décédées, voire des vendeurs à la sauvette assimilés au personnel de santé".

La Banque centrale du Congo a même reconnu avoir été instruite par le ministre des Finances le 8 mai dernier de mettre à ma disposition du comptable du ministère de la Santé appelé en urgence une somme de 500 000 USD à payer à

l'Hôpital du cinquantaine pour la prise en charge des malades. Il a fustigé le dysfonctionnement qui régnait à certains niveaux de la prise de décisions créant quelque peu la cacophonie en lieu et place des actions concertées plus efficaces qui doivent prendre le pas sur l'improvisation. Une étape a été franchie, a-t-il reconnu, avec plus ou moins de satisfaction, mais une autre est de redoubler d'ardeur afin de ne pas flancher devant l'ampleur de la situation. La gestion de la santé publique dépend de la rigueur qui doit être de mise de manière permanente, à préconisé le monstre de la Santé. "Si nous avons vaincu des épidémies précédentes, il n'y a pas des raisons de ne pas se montrer à la hauteur concernant celle qui nous tenaille encore", a pronostiqué Eteni Longondo qui a affiché l'ambition de poursuivre sur cette lancée pour le plus grand bien de la population...

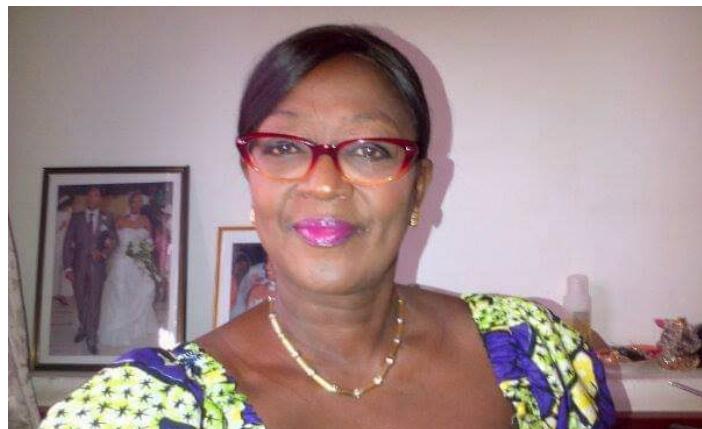
Bona MASANU

Ndombe Sita : Kinoise au parcours élogieux, belgicaine de grande classe et ancienne ministre

Pour ceux de la jeune génération, son nom ne leur dit quasiment rien du tout pour une raison évidente. Hélène Ndombe Sita appartient à cette catégorie de femmes qui ont fait parler d'elles dans les années 70/80 dont la sœur aînée Esther est passée de vie à trépas au mois de mars dernier, à qui j'ai rendu un hommage post-mortem bien mérité et à laquelle Hélène était fort attachée.

D'abord du fait d'être une des premières tenancières d'un des célèbres coins d'habillement destiné à une certaine classe de personnes distinguées (la jet-set), à la réputation établie, la Boutique Sonia, située autrefois à quelques encablures de l'hôtel Memling. En plus du Mannhatan, un lounge-bar, toujours au centre-ville,

à un jet de pierre de Kin Mazière où se croisaient des personnalités de la vie mondaine. Puis plus tard, celui qui fut le réceptacle qui a fait de beaux jours de Zaiko Langa Langa, ex-Ma Elika, a pris le nom d'une de ses filles, Félicité, auparavant Ngoss Club. Toute une histoire en lien avec cette grande dame de notre pays jadis également membre du dernier gouvernement au crépuscule du règne du



maréchal Mobutu Sese Seko. Comme on le voit, elle est à la fois Kinoise de souche et Belgicaine de par les études effectuées à l'ancienne métropole. Issue d'une famille originaire du Kongo central (Mbanza-Ngungu de Ngombe-Matadi), avec un grand-frère diplomate, l'ambassadeur Simba (paix à son âme), cousine à un vieil ami, le défunt Alphonse (Lufonsi). Ancienne députée à l'Assemblée nationale ensuite provinciale, vice-présidente du parti

politique Convention des démocrates-chrétiens (CDC) et présidente de l'Union des femmes de Kinshasa (Ufekin) dont elle est l'initiatrice. Nantie d'un parcours élogieux avec un bagage intellectuel enviable, elle se montre invariablement efficace même à l'ombre.

A tout prendre, plusieurs flèches contenues dans son carquois font d'elle une dame multi-cartes qui a son mot à dire à divers degrés de la vie nationale. Femme admirable ayant la propension de réussir tout ce qu'elle entreprend et toujours proche des gens, Hélène Ndombe Sita fait bien partie de la société civile et jouant un rôle de premier ordre dans les mouvements associatifs notamment ceux de défense des droits de ses congénères.

Jeannot Bombenga, doyen des musiciens de deux rives, 86 ans d'âge

Le 25 août 2020, Jeannot Bombenga, le patriarche de la musique congolaise encore en vie, totalise 86 ans existence. A travers cette célébration quasi-symbolique, nous

souhaitons l'implication des autorités nationales pour des hommages dignes à son rang. Nous avons frappé à toutes les portes mais en vain et nous ne baissions pas les bras. Nous sommes de cœur

avec les organisateurs de cet événement et leur souhaitons plein succès. Bon anniversaire vieux Jeannot ! A cette occasion, nous déposserons un article qui lui était

destiné l'année dernière alors que nous nous sommes engagés à l'accompagner pour qu'il quitte la scène plus dignement. Le voici dans les lignes qui suivent...

Jeannot Bombenga : "A 86 ans, je sollicite qu'on m'aide à quitter la scène dignement et non de financer et de fêter avec éclat ma disparition".

Ce matin, j'ai reçu l'appel de l'artiste musicien Jeannot Bombenga qui me relance pour organiser les festivités de ses adieux sur scène. Il me dira que cela fait trois ans qu'il me demande de le faire mais il n'y a rien qui se fait. J'ai même approché la ministre provinciale en charge de la Culture, mais il n'y a rien qui se fait. «Tu es mon fils je te demande de tout faire pour qu'on m'organise de mon vivant à l'occasion de mes 85 ans des festivités pour que je quitte dignement la scène et être reconnu pour l'ensemble de mes œuvres. Je voudrais que tu sois le porte-parole pour le dire à tout le monde », m'a-t-il supplié. Et c'est ce qui m'a le plus touché. Il a conclu en disant : «Je sais qu'on m'aime et qu'ils cotiseront gros pour mes obsèques mais ces gens ne savent pas dans quelles conditions je vis.



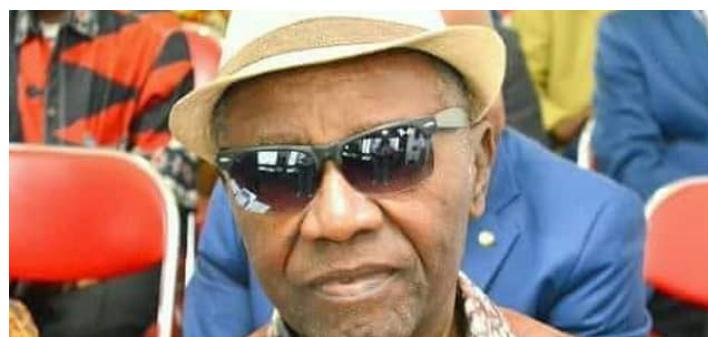
Je ne vois plus bien et je ne chante plus comme à mes 20 ans même si je monte sur la scène. J'ai l'impression que je suis resté tout seul et que j'ai presque enterré tout le monde».

Jeannot Bombenga Wewando, à moins d'un mois de ses 85 ans, a insisté avec une voix chevrotante et des yeux larmoyants pour qu'on lui organise, de son vivant, une grande célébration au cours de laquelle il va quitter la scène avec des décorations et des

cadeaux pour ce qu'il a pu produire. Le vieux musicien qui monte encore sur scène en dépit du refus de son corps dédaigne qu'on lui fasse des manifestations grandioses après avoir fermé à jamais les yeux. Depuis trois ans, Bombenga, sentant sa mort prochaine, sollicite ardemment l'organisation de ce «jubilé» et reçoit en contrepartie de l'indifférence. Pour manger et survivre, il est obligé d'animer des concerts. Et encore, quels concerts ! Il m'avoue avoir constaté que chaque week-end, les gens viennent uniquement pour écouter sa musique et pas pour s'occuper de lui. Pire, ils ignorent même sa présence ! «Si dans l'ensemble de mes œuvres qui sont diffusées dans

les radios au pays et à l'étranger, on me payait, je ne demanderais pas qu'on me fasse des cadeaux», regrette-t-il. Néanmoins, il félicite le gouvernement pour ce qu'il fait notamment en décorant et en enterrant dignement les musiciens. Il souhaite que ces honneurs lui soient faits de son vivant. Il y a un an, le ministère de la Culture lui a promis de grandioses manifestations. Il n'a rien vu depuis. Il y a deux ans, le Premier ministre a fait des promesses analogues. Ça fait long feu. Si je comptabilise toutes les promesses, je serais riche, dit-il.

Ce papier, Bombenga m'a demandé de l'écrire. Il aimeraient que le pouvoir l'aide à quitter la scène. Et cette fois, il doit le faire ce 25 août, à l'occasion de l'anniversaire de ses 86 ans, manifestation ou pas. Il demande au ministre de l'Intérieur et au gouverneur de la ville de ne pas faire ce qu'ils ont fait pour Lutumba ; mais ils doivent savoir qu'il fait partie des pionniers de l'indépendance, pour ce qu'il a fait pour le pays et pour l'ensemble de ses œuvres.



Après l'arrestation du chef de l'Etat au Mali

Les négociations entre la junte et les médiateurs achoppent sur la transition

Répondant à une demande de la Cédéao, la junte au pouvoir s'est dite favorable à ce que les conditions de détention d'Ibrahim Boubacar Keïta soient « allégées ». Après trois jours d'âpres discussions, les militaires maliens et les émissaires de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), arrivés samedi 22 août à Bamako pour « rétablir l'ordre constitutionnel », se sont mis d'accord sur un point. Le président Ibrahim Boubacar Keïta, dit « IBK », arrêté le 18 août, pourra « aller se soigner dans l'endroit qu'il veut et quand il veut », a annoncé lundi 24 août le colonel-major Ismaël Wagué.

D'après le porte-parole des militaires, la junte, connue sous le nom de Comité national pour le salut du peuple (CNSP), est favorable à ce que « ses conditions de sécurisation soient allégées et qu'il puisse être sécurisé dans un endroit de son choix ». La Cédéao « a garanti son retour en cas de besoin, ce n'est donc pas un problème ». En d'autres termes, le président déchu est libre de rentrer chez lui ou de se faire soigner à l'étranger s'il le souhaite. Article réservé à nos abonnés Lire aussi Au Mali, la chute et



les remerciements du président Ibrahim Boubacar Keïta Article réservé à nos abonnés Lire aussi Ibrahim Boubacar Keïta, le président malien qui « jouissait du pouvoir sans l'exercer ». Dans l'immédiat, les autres hauts fonctionnaires en détention et l'ancien premier ministre Boubou Cissé, arrêté au même moment que l'ex-chef de l'Etat, ne pourront pas bénéficier des mêmes conditions d'élargissement. Selon Ismaël Wagué, « l'état actuel de la situation nécessite qu'ils soient sécurisés et leur relaxe dépendra de l'évolution des choses ».

Un retour au pouvoir d'«IBK» exclu

Après trois jours de rencontres et de discussions, les négociations entre les militaires et la commission de médiation de la Cédéao, emmenée par l'ancien président nigérian Goodluck Jonathan, achoppent

en effet toujours sur les modalités de la transition politique. Une seule chose est certaine : le rétablissement d'Ibrahim Boubacar Keïta dans ses fonctions, réclamé par la Cédéao, semble désormais exclu. L'intéressé a assuré aux envoyés qu'il ne « voulait plus jamais retourner au pouvoir » et « qu'il avait démissionné de façon volontaire, sans pression », a déclaré le porte-parole des militaires. Des propos confirmés par Goodluck Jonathan. Ce dernier doit remettre ses conclusions aux chefs d'Etat ivoiriens dans les jours qui viennent. Ces derniers devront se prononcer sur l'allègement ou non des mesures prises après le coup d'Etat, mais la réunion prévue mercredi 26 août a finalement été reportée, selon RFI. Les sanctions, toujours en vigueur, prévoient la fermeture des frontières des Etats voisins du Mali membres de la Cédéao et l'arrêt de

tous les flux financiers et commerciaux, à l'exception des produits de première nécessité ou de lutte contre le Covid-19. Une situation qui pèse sur le quotidien des nombreux Maliens qui vivent grâce aux transferts de fonds. Selon la Banque mondiale, ces transferts monétaires représentent plus de 1 milliard de dollars soit près de 7 % du PIB malien. Un calcul qui ne prend pas en compte les transferts clandestins avec lesquels cette manne dépasse largement les 10 %. Pour convaincre l'organisation ivoirienne de lever l'embargo, la junte a invoqué les efforts de « compromis » qu'elle a consentis. Mais « il faudra attendre la conférence des chefs d'Etat de mercredi » pour savoir si ce sera suffisant, affirme un médiateur. Les émissaires, ajoute-t-il, « n'avaient pas de pouvoir de décision ». La mise en place d'une « transition politique civile », amenant à des élections crédibles « dans les plus brefs délais », selon les mots des putschistes, pourrait donc venir plus tard que prévue.

« Rien n'a été décidé »
Sous quelle forme ? La durée de la transition et qui, civil ou militaire,

Suite en page 15

Morceaux croisés à polémiques

Quand Franco répond aux provocations de Kwamy

Ami de Franco Luambo et arrivé vers la fin des années 59 avec Mujos dans l'orchestre OK Jazz après le départ d'Edo Ganga et Célestin Kouka, rentrés à Brazzaville pour créer l'orchestre Les Bantous de la capitale, Kwamy Munsi

le quitte en 1965 pour intégrer l'African Fiesta de Nico et Rochereau. Il sort Faux millionnaire, un pamphlet dirigé contre Franco. A l'origine de cette philippique, la vente de l'équipement de musique reçu en récompense auprès

de Moïse Tshombe après le concert livré par OK Jazz à l'occasion d'une fête d'un fils du donateur. Franco a vendu cet équipement sans penser à Kwamy qui, mécontent, claque la porte. Non sans avoir qualifié Franco de "faux millionnaire". En guise

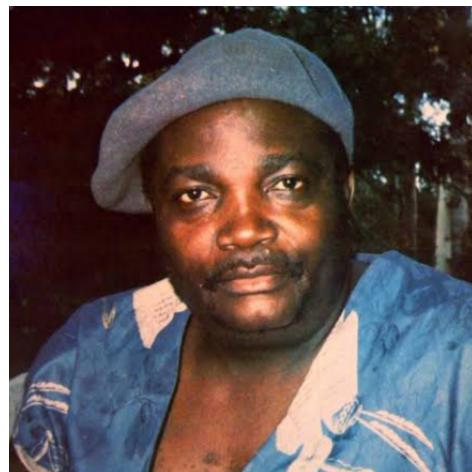
de réponse, il sort Chicotte dans laquelle il rappelle à son ancien compère qu'ils n'étaient pas des associés à qui il dit ne rien lui devoir en retour. Il le qualifie d'ingrat car il l'a sauvé de la mort lorsqu'il était malade.

Herman Bangi Bayo

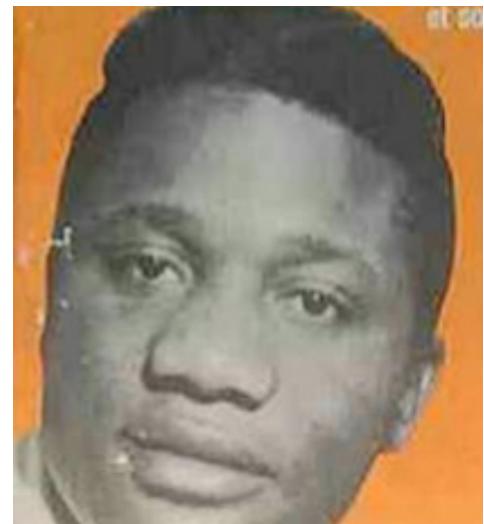
* Faux millionnaire de Kwamy

Matondo oo
Defisa nga mbongo nakoya kozongisa
Prête-moi l'argent et je viendrai te rembourser
Nazali na tembe na bambanda
Je suis en challenge avec mes rivaux
Nalingi nayebisa bango nga pe nakoka
Je vais leur montrer que je vis dans la suffisance
Wana bakobanga nga
Comme ça ils vont me respecter
Matondo papa
Bikisa nga ngelele esi ebuki nga makolo
Viens à mon secours car je suis complètement fauché

Awa million ya sango oye ko millionnaire
Il pérore partout qu'il est millionnaire
Lokola carnet ya cheque ezali na nga
Comme j'ai mon carnet de chèques
Ata ko na banque lomeya esila
Même si mon compte est vide
Bango bakoyeba
Ils ne sauront pas
Soki boyoki sango bakangi nga
Si on vous annonce mon arrestation
Bokamwa te niongo eleka nga
Ne vous étonnez pas, je suis bourré des dettes
Na banque lomeya esila
Je n'ai plus d'argent dans mon compte



Mwana oo mwana tika tika nionso ozali koloba na kombo na noko
Oh Mec, cesse d'ergoter sur moi
Oyo nde soni
C'est la honte
Mwana oo mwana tika tika nionso ozali ko raconter na kombo ya noko
Oh mec, cesse tout ce que tu racontes à mon sujet
Sala nde mosala
Travaille plutôt
Mwana oo mwana tika tika nionso ozali koyemba nga butu na moyi
Oh mec, cesse tout ce que tu racontes nuit et jour sur moi
Bakondima yo te po bayebi yo
Personne ne va te croire car ils te connaissent bien



* Chicotte, réponse de Franco

Nga nayebi ooo kotonga nga partout likolo ya mosala
Je suis au courant de tes bobards sur le travail du groupe
Nayebi mbongo na yo naleyi te
Je ne me souviens de l'argent que je t'ai détourné
Nga pe na yo tosuanie
On ne s'est même pas chamaillé
Zala na nga reconnaissant mive témoin
Soit reconnaissant envers moi, faux jeton Nabikisa yo na liwa
Je t'ai sauvé de la mort
Nani abungi likambo yango
Qui ignore cette histoire
Opolaki olumbaki solo
Tu sentais la pourriture
Obimaki soyi ya mobeso
Tu bavais
Okomaki ebembe ya l'Etat
Tu étais pareil à un mort abandonné sur la place publique
Na supportoka bosoto na yo
J'avais supporté tes salissures
Lelo nga Franco ennemi na yo
Je deviens aujourd'hui ton ennemi
Lokuta na yo
Tu mens
Okutaki nga na Ok Jazz
Tu m'as trouvé au sein de l'orchestre Ok Jazz

Nakomisa yo ndenge ozali
Tout ce que tu es devenu, c'est grâce à moi
Lelo olobi nga ennemi na yo
Tu me considères aujourd'hui comme ton ennemi
Po naboyi osomba camion ya komema koni na zando
Parce que j'avais refusé de t'acheter un camion pour transporter le bois de chauffe au marché
Franco suki pembe na Ok Jazz
Je resterai éternellement dans l'Ok Jazz
Sukisa sukisa kombo na nga
Cesse de me vilipender
Oyembi nga mingi na yoki
Je suis au courant de tout ce que tu racontes
Olobi te yonde associer
Tu racontes que tu étais mon associé
Oke osali ata ba comptes te
Tu es parti sans demander des comptes
Po oyeba mbongo na leyi yo
Pour savoir ce que je te dois
Soki niongo nafuta epayi okeyi
Si je te dois, je t'enverrai l'argent là où tu es parti
Oo le monde est méchant nabikisa yo na liwa
Que le monde est méchant, je t'ai sauvé de la mort

Il était une fois...

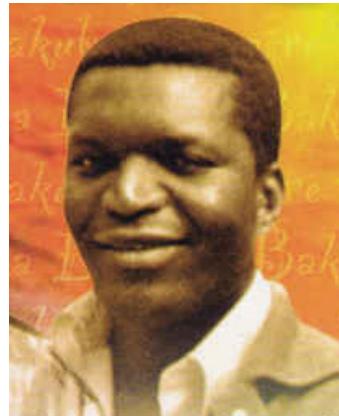
Le trio Kadima, pilier de Empire Bakuba

Un de trios les plus célèbres ayant marqué l'histoire de la musique congolaise par une longévité exceptionnelle (plus d'un quart de siècle) dans un environnement où la dislocation des orchestres semble être la règle, le trio Kadima (Kabasele, Dilu et Matolu). Ce Trident était composé de José Dilu Dilumona, né à Kinshasa en 1948 à Kintambo et de Pépé Kallé et Papy Tex Matolu Dode venus au monde respectivement le 30 novembre 1951 et la 28 juin 1952, eux par contre dans Barumbu.

Aîné du groupe, Dilu Dilumona a débuté sa carrière en 1966 dans l'orchestre Diamant bleu jusqu'à 1969 et ensuite il intègre en 1970 l'orchestre les As de Réné Moreno. Il a enregistré des chansons comme Kanu et Massamba au sein des Editions Vévé de Verckys Kiamwangana sans en être un membre effectif. Il a aussi joué dans l'orchestre Bakuba, avec Yossa, Pires et Athos.

Quant à Matolu Dode dit Papy Tex, ami d'enfance de Pépé Kallé, qui va l'influencer fortement à entreprendre en 1968 ses premiers pas au sein l'orchestre African Choc. Cet ensemble éphémère, qui se produit de façon épisodique dans la commune de Barumbu, dévoile ses talents de chanteur et aiguise son penchant pour la musique.

En 1971, Denis Lokasa et Seskain Molenga ont



pris Dilu Dilumona pour des enregistrements avec le groupe Zodemi (Zozo, Deyesse et Michelino). Ils l'ont amené au lieu des répétitions sur l'avenue Nyanza chez Denis Lokasa où il va rencontrer Pépé Kallé, Papy Tex et Kola Philo et compléter l'attaque chant. Ensemble, ils vont enregistrer deux titres de Seskain Molenga Nazoki et Libaku mabe et deux autres de Dilu Nakolela et Mungu, sous la marque Phides (Philo, Denis et Seskain) sous le label "Les Bakuba" au studio Vévé. Seskain Molenga et Dilu ont perçu les droits d'auteurs de leurs chansons tandis que les droits d'accompagnement étaient mal payés, c'est ainsi que Pépé Kallé et Papy Tex vont manifester leur mécontentement. Mais c'est Verkys, ancien saxophoniste de l'OK Jazz de Franco et grand découvreur de jeunes talents, qui saura mettre en valeur les qualités de chanteur de Pépé Kallé au sein de son groupe Vévé et d'une de ses formations satellites Lipwa Lipwa. En 1972, toujours au sein de l'écurie Vévé, Pépé Kallé va participer à la

fondation du groupe Bella Bella des frères Soki, Maxime et Émile, qu'il va quitter rapidement.

Lors d'une tournée des orchestres Bella Bella et Continental à Pointe Noire, Verckys envoya Pépé Kallé contacter Dilu Dilumona car il avait mis un équipement de musique à leur disposition. Les trois amis décidèrent de créer leur propre groupe dénommé Empire Bakuba et les répétitions se tenaient chez Papy Tex sur avenue Luapula N° 69. Dans la foulée, ils recrutèrent le chanteur Likinga Redo et le soliste Ebuya Doris et l'accompagnateur Elvis Nkunku et d'autres encore Milandu alias MP Chéri à la basse, Benazo et Lunama Jeef au saxophone, Nzinga, Saka et Auguy Ndilu à la trompette, Kali Munzita aux drums et Tumba Joseph à la tumba. De cette ossature était né l'orchestre Empire Bakuba du trio Kadima.

La sortie officielle a eu lieu le 17 mars 1973 au bar Vis-à-vis à Matonge. Une année après sa sortie officielle, l'orchestre quitta l'écurie Vévé pour rejoindre les éditions

Sosoliso du trio Madjesi et sortit les chansons Vie ya moto, Kombe et Vava de Dilu, Kinalo et Milongo ya bana de Pépé Kallé.

Le trio Madjesi n'ayant pas tenu sa promesse d'équiper l'orchestre, ils ont quitté l'écurie Sosoliso pour fonder leur propre maison d'édition Empire Bakuba.

Sous la conduite du trio Kadima, l'Empire Bakuba vola de succès en succès et effectua plusieurs tournées à travers l'Afrique et l'Europe. Le groupe reçut plusieurs récompenses et occupa les meilleures places de différents hit-parades tant nationaux qu'internationaux durant plus de vingt-cinq ans. Le titre de champion d'Afrique et des Caraïbes, décerné à l'Empire Bakuba grâce au succès récolté par l'album «Poum Moun Paka Bougé», consacra leur percée dans le showbiz international.

La solidité du groupe a été mise en rude épreuve avec la mort de Pépé Kallé, le 29 novembre 1998, les deux membres restants n'ont pas pu maintenir le navire à flot.

Herman Bangi Bayo

Top 10 des meilleures écoles privées de Kinshasa : Le Cartésien en tête

Suite de la page 10

de son engagement pour l'amélioration continue de la qualité de l'enseignement et des conditions sociales de son école et de ses enseignants. Le complexe scolaire Les Loupiots, située au quartier Basoko, dans la commune de Ngaliema, arrive à la deuxième position avec 62% de taux de satisfaction des répondants. Considérée depuis longtemps comme la meilleure école privée de Kinshasa, elle a su s'adapter à la concurrence en maintenant le niveau de la qualité de la formation quelle dispose

à ses élèves. Appliquant le programme national, elle a l'avantage d'avoir une grande notoriété dans le domaine de l'éducation de qualité et de former ses élèves au moyen des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Si l'école internationale bilingue Le Cartésien a innové en faisant participer ses élèves à de vidéo conférences pour suivre certaines matières, le complexe scolaire Les Loupiots avait à son temps placé la barre très haut en faisant venir de l'étranger des enseignants pour dispenser certains cours à ses élèves. Viennent ensuite le complexe

scolaire Cardinal Monsengwo, le complexe scolaire Malula et le complexe scolaire Mikey située respectivement à la 3ème, 4ème et 5ème place des meilleures écoles privées de Kinshasa. Leurs points communs sont entre autres d'assurer un enseignement de qualité aux élèves dans la discipline religieuse rigoureuse. Ces écoles font partie des plus gâtées en matière des infrastructures. Derrière elles, on trouve le groupe scolaire Aurore, situé à Ngaliema, le complexe scolaire Massamba à Limete, le complexe scolaire Source de vie à

Gombe et le complexe scolaire Petits Lutins à Kintambo. L'école Révérend Kim avec ses succursales de N'Djili, Kintambo et Lingwala est la seule école de ce top 10 à se situer dans le district de la Tshangu. Ce qui démontre que la qualité de l'enseignement est aussi une question de moyens financiers. Ce, car les bons enseignants, les bons matériels didactiques, les beaux bâtiments et une bonne discipline ont un coup. Heureusement que l'éducation des enfants est le meilleur investissement que tout parents puisse faire.

Les Points

Les négociations entre la junte et les médiateurs achoppent sur la transition

Suite de la page 16

dirigera le pays pendant celle-ci, opposent les négociateurs. « Des discussions ont eu lieu sur le modèle à suivre, certains évoquaient le Burkina Faso quand d'autres préféraient le Niger – qui ont respectivement vécu des coups d'Etat en 2015 et 2010 contre les présidents Blaise Compaoré et Mamadou Tandja –, c'est un échange de point de vue », explique le médiateur. « Rien n'a été décidé, confirme le colonel-major Wagué, mais son architecture finale devra

être décidée entre nous et toute décision relative à la taille de la transition, au président de transition, à la formation du gouvernement, se fera entre Maliens. » Car, outre les va-et-vient des négociations et discussions dans lesquelles sont engagés les membres du CNSP, ces derniers devront intégrer toutes les parties prenantes à la société civile et politique malienne avant d'esquisser les premières lignes d'une feuille de route. « Et il faut leur laisser le temps pour cela, il y a un temps de structuration en

interne puis un temps d'intégration », observe le médiateur. Le pouvoir d'Ibrahim Boubacar Keïta était en effet contesté depuis trois mois par une coalition hétéroclite rassemblée sous la bannière du Mouvement du 5 juin-Rassemblement des forces patriotiques (M5-RFP). Les manifestations, dont certaines se sont soldées par des morts lors du week-end du 10 juillet, réclamaient en bloc la démission du chef de l'Etat et de son gouvernement. Une mobilisation parachevée par l'action des militaires

la semaine dernière, saluée par la population. Pour mener à bien la transition, la junte devra également se rapprocher des anciens groupes rebelles du Nord, avec qui le président sortant Ibrahim Boubacar Keïta avait posé les jalons du processus de paix acté par l'accord d'Alger en 2015. Si aucune communication officielle n'a été faite à ce sujet, une source au sein de ces groupes affirme que les soldats du CNSP « rencontreront les mouvements le moment venu ».

Le Monde

Ligue des champions

Le trophée au Bayern Munich : Paris n'est pas allé au bout de son rêve

Après sa victoire face au PSG en finale (1-0), dimanche soir, le Bayern Munich a soulevé sa sixième Ligue des champions. Un total qui le place au même niveau que Liverpool et sur le podium des clubs les plus titrés dans la compétition derrière le Real Madrid (13) et l'AC Milan. Un triplé historique. Mais surtout un sixième titre continental. Ce dimanche, en disposant du PSG en finale de Ligue des champions (1-0), le Bayern Munich a remporté sa sixième Ligue des champions. 2020 succède donc aux victoires de 1974, 1975, 1976, 2001 et 2013. Ce nouveau



succès permet au géant bavarois de remonter sur le podium honorifique des équipes les plus titrées de la compétition. Le Bayern Munich rejoint donc Liverpool et ses 6 sacres mais reste encore loin de

l'indétrônable Real Madrid (13 sacres) et derrière l'AC Milan (8 titres).

Club/Position/Nombre de titres (éditions remportées)
1. Real Madrid 13 (1956, 1957, 1958, 1959, 1960,

1966, 1998, 2000, 2002, 2014, 2016, 2017, 2018)
2. AC Milan 7 (1963, 1969, 1989, 1990, 1994, 2003, 2007)
3. Bayern Munich/Liverpool 6 (1974, 1975, 1976, 2001, 2013, 2020)
/ 6 (1977, 1978, 1981, 1984, 2005, 2019)
5. FC Barcelone 5 (1992, 2006, 2009, 2011, 2015)
6. Ajax Amsterdam 4 (1971, 1972, 1973, 1995)
7. Manchester United/Inter Milan 3 (1968, 1999, 2008)
/ 3 (1964, 1965, 2010)
9. Juventus/Benfica Lisbonne/Nottingham Forest / FC Porto 2 (1985, 1996) / 2 (1961, 1962) / 2 (1979, 1980) / 2 (1987, 2004).

Neymar et Mbappé ne peuvent pas porter le PSG à eux seuls

La finale de Ligue des champions perdue face au Bayern Munich (0-1), dimanche, a souligné combien Paris était trop dépendant de ses deux stars. Le chantier pour y remédier s'annonce de taille. Le PSG en rêvait. Mais dimanche soir, à Lisbonne, son ambition de gagner la Ligue des champions 2020-2021 s'est heurtée à la dure réalité, à un mur : le Bayern Munich. L'ogre bavarois a soulevé sa sixième coupe aux grandes oreilles. L'épilogue d'une campagne européenne que le champion d'Allemagne aura



maîtrisée du début à la fin. Mais en quoi le Bayern était-il vraiment supérieur à l'équipe de Thomas Tuchel ?

Si le PSG est passé à côté de son rêve, c'est

en grande partie parce que Neymar et Kylian Mbappé ont manqué leur finale : le Brésilien comme le Français étaient hors sujet. Ils ont tous deux récolté un pâle 3 sur 10

dans L'Équipe. Dès lors, l'attaque parisienne s'est retrouvée muette, sans inspiration. Alors pourquoi est-elle aussi dépendante de ses deux stars ? Et cette dépendance traduit-elle un déficit collectif ? Pour regoûter à une finale de C1 et, cette fois-ci, la gagner, Paris va donc devoir renforcer son équipe. La rendre plus complète, moins soumise au rendement de ses atouts offensifs. Quels seront les chantiers prioritaires de Leonardo ? À quels postes le PSG doit-il se renforcer ?

Source : L'Équipe

Ronaldinho remis en liberté après plus de cinq mois de détention au Paraguay



L'ancienne star brésilienne du football, Ronaldinho, détenue au Paraguay depuis plus de cinq mois pour usage de faux documents officiels, a été remis en liberté, a annoncé lundi 24 août le

juge chargé du dossier. Le magistrat, Gustavo Amarilla, a également accordé la remise en liberté au frère de l'ex-joueur brésilien, Roberto de Assis Moreira. Les deux hommes étaient en détention depuis le

6 mars dans le cadre de cette affaire.

Des passeports paraguayens falsifiés

Ronaldo de Assis Moreira, dit Ronaldinho, "est libre de voyager dans le pays du monde qu'il (lui) plaira, mais il devra faire savoir s'il change d'adresse permanente" pendant une période d'un an, a déclaré le magistrat lors de l'audience. Le ministère public a demandé le paiement par Ronaldinho d'une amende de 90 000 dollars (76 300 euros) pour "dommage à la société". Ronaldo de Assis Moreira, dit Ronaldinho, et son frère Roberto ont

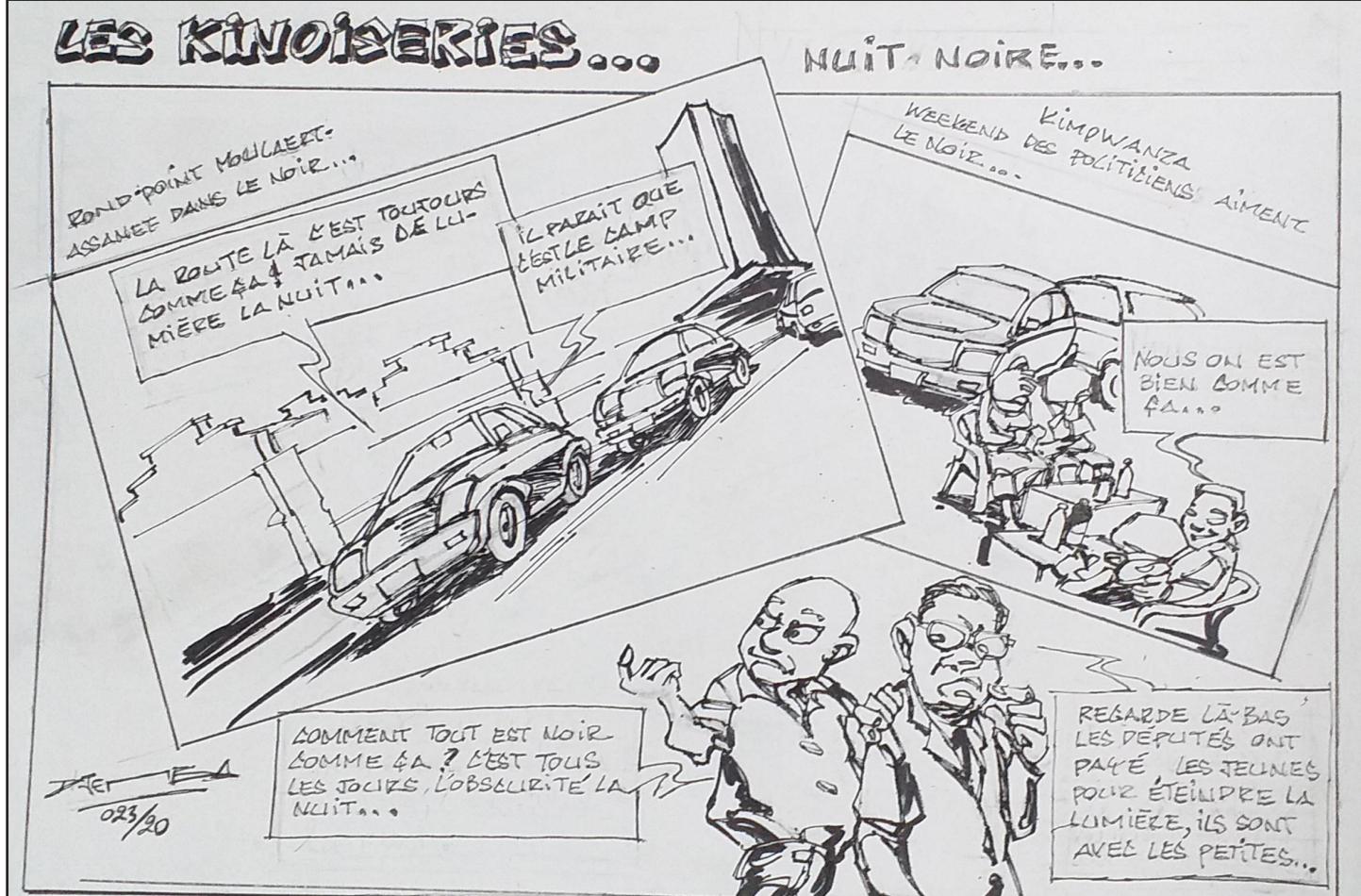
été arrêtés le 6 mars pour utilisation de passeports paraguayens falsifiés. Après avoir été détenus dans un commissariat d'Asuncion, où le Ballon d'Or 2005 a fêté ses 40 ans le 21 mars, les deux hommes étaient assignés à résidence depuis presque cinq mois dans un hôtel de luxe de la capitale, contre le dépôt d'une caution de 1,6 million de dollars.

Quelque 18 personnes ont déjà été arrêtées dans le cadre de cette affaire, pour la plupart des fonctionnaires des services d'immigration ou des policiers.

France Info

LES KINOISERIES...

NUIT NOIRE...





Des maisons moins chères, rapides et solide

Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE
50m² : 30.000\$
2 Chambres...



CATEGORIE B



MAISON A VENDRE
100m² : 50.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE
120m² : 60.000\$
3 Chambres...



CATEGORIE D



MAISON A VENDRE
150m² : 80.000\$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"